

Il était deux fois une élection

Voyage, virages, dérapages...

Un road movie politique à l'heure de la désillusion

Il était deux fois une élection est un film sur la démocratie et l'exercice du pouvoir, un huis clos en mouvement, un road movie à saveur électorale. Deux jeunes au début de la vingtaine, l'un artiste et idéaliste, l'autre militant et pragmatique, mènent leur périple parallèlement à la campagne électorale ontarienne de 1995. Porteurs de leur part de vérité, ils jugent leurs propres idéaux politiques et évaluent l'héritage des générations précédentes, et ce, dans le sillage du chef néo-démocrate Bob Rae.

Paul et Patrick, deux voix dissonantes, qui représentent les deux voix irréconciliables de l'ancien premier ministre. Dans un chassé-croisé entre Paul, Patrick et Bob Rae, le film présente le débat des jeunes et engage la discussion sur des thèmes tels que la désillusion et le désenchantement politique, la place qu'occupent les idées dans l'arène politique et les limites de la démocratie.

Dans un monde complexe qui néglige le débat au profit de l'économisme triomphant, les deux protagonistes confrontent leurs points de vue pour jeter les bases d'une réflexion sur la signification du pouvoir et du leadership.

Réalisation : **Yves Bisailon**

Scénario : **Yves Bisailon, Monique Durand**

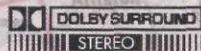
Production : **Jacques Ménard, Mikale-Andrée Joly**

Une production de l'Office national du film du Canada,
Studio documentaire Ontario/Ouest

55 minutes 20 secondes C 9296 002



Avec sous-titres codés
pour les personnes sourdes
ou malentendantes.



Pour commander ou pour obtenir plus de renseignements, composer
sans frais le **1 800 267-7710**

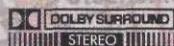
Toute transmission télévisuelle, reproduction, adaptation ou représentation en public est interdite. Seuls les établissements d'enseignement ou les entreprises sans but lucratif ou culturelles, qui ont obtenu cette vidéocassette directement de l'ONF ou d'un distributeur autorisé, ont le droit de faire des représentations gratuites en public.

Photo: Jean-Philippe Fauteux

© 1996 Office national du film du Canada. Tous droits réservés.
Imprimé au Canada



Il était deux fois une élection



VHS

C 9296 002

Il était

deux fois

une élection

Voyage,
virages,
dérapages...

Un road movie politique à
l'heure de la désillusion

Un film de Yves Bisailon



Il était deux fois une élection

Les personnages

Patrick Leroux

Poète engagé d'Ottawa, dramaturge, metteur en scène et directeur artistique, Patrick Leroux est l'auteur d'une trilogie de pièces sur les jeunes et leur mal de vivre : *Le Beau Prince d'Orange*, *La Litière* et *Rappel*. Également auteur d'un manifeste sur sa génération, il dénonce l'égoïsme des *baby-boomers* et l'ignorance dans laquelle croupit sa propre génération. Patrick remet en question les valeurs de notre société. Selon lui, la démocratie est abandonnée aux mains de politiciens et de gens qui ont les moyens de se payer des lobbyistes. Il craint la droite comme la peste. Dans ce film, il représente les sentiments de la gauche et la voix sociale de Bob Rae.

Paul J. Demers

Dès l'adolescence, Paul J. Demers s'engage en politique et en 1990, à l'âge de 19 ans, il se présente aux élections provinciales de l'Ontario comme candidat conservateur. Il se réclame de la libre entreprise, celle qui sortira la province et le pays du marasme économique, legs peu reluisant de dettes et de déficits de la génération des *baby-boomers*. D'après lui, il faut sabrer dans les programmes sociaux et éliminer les abus de l'aide sociale. Il est avant tout un libre penseur et voudrait que les rapports de pouvoir soient renversés en faveur des citoyens plutôt que des directives de parti adoptées par les politiciens. Il représente dans ce film la raison de la droite et la voix du réalisme de Bob Rae.

Quant à **Bob Rae**, le rendez-vous avec l'histoire et son avenir politique suffisent à le présenter...

TIREZ

SCÉNARIO ET
RÉALISATION

Yves Bisailon

COLLABORATION
AU SCÉNARIO ET À LA
RÉALISATION

Monique Durand

RECHERCHE

**Yves Bisailon
Monique Durand**

IMAGE

Roger Rochat

PRISE DE SON

Richard Lavoie

MONTAGE IMAGE

Alfonso Peccia

MUSIQUE

ORIGINALE

Philippe Lapointe

MONTAGE SONORE

Claude Langlois

NARRATION

Jean-Marc Dalpé

MIXAGE

Jean-Paul Vialard

ADMINISTRATION

Françoise Dutan

PRODUCTEURS

**Jacques Ménard
Mikale-Andrée Joly**



Il était deux fois une élection

Le réalisateur

Yves Bisailon

Diplômé en urbanisme de l'Université de Montréal et en communication de l'Université du Québec à Montréal, Yves Bisailon a commencé sa carrière comme journaliste à CBLFT (Toronto), puis à CBOFT (Ottawa). C'est à la Chaîne de TVOntario, de 1986 à 1991, qu'il fait ses premières armes en scénarisation et en réalisation, entre autres avec *Non-mercii!*, des émissions sur la consommation de tabac et d'alcool chez les jeunes; *Imagine*, un magazine télévisé pour adolescents; et *Actualité pédagogique*. Il réalise, pour les Productions Alfa Nova, *Le Cri du silence*, un documentaire sur l'écrivain Jean-Marc Dalpé.

De 1992 à 1994, il agit à titre de chef de bureau à la Société Radio-Canada Ontario/Outaouais, où il collabore, en tant que réalisateur, aux émissions *Espace libre* et *Objectif Ontario*. Un prix Gémeau lui sera décerné en 1993 pour le portrait émouvant d'un homme atteint du sida, réalisé dans le cadre de la série *Objectif Ontario*. En 1994, il remporte le prix UNESCO au festival Vues d'Afrique pour le scénario et la réalisation d'un documentaire sur de jeunes réfugiés somaliens à Toronto, *Le Quatuor de l'exil*.



Guide de discussion

Il était deux fois une élection est un film documentaire qui traite de la démocratie à partir du point de vue de deux jeunes de la génération X. Son message est universel et s'attarde sur le processus politique même qui sous-tend les débats ponctuels. Le *Guide de discussion* se veut une amorce pour engager les débats, les échanges et les discussions. Avant la présentation du film, il est préférable de demander au groupe de suivre attentivement les protagonistes du film (Paul, Patrick, ou les deux en la personne de Bob Rae) pour pouvoir identifier à quel personnage ils s'identifient le mieux en fonction de leurs références individuelles.

Amorce du débat

Pour favoriser le débat, demandez aux participants à quel sous-groupe suivants ils s'identifient le mieux :

- à Paul J. Demers, ou la droite capitaliste;
- à Patrick Leroux, ou la gauche socialiste;
- au compromis politique nécessaire selon Bob Rae;
- à la génération des *baby-boomers* ;
- à la génération X;
- à la génération d'avant-guerre;
- apolitique ou autre.

Il s'agit d'animer et d'orienter la discussion entre les différents points de vue à partir de la série de questions proposées.

Sujets de discussion

Choisissez les questions qui vous semblent le mieux convenir au groupe et à vos propres objectifs.

Identifiez : les différents symboles qui sous-tendent le film, par rapport au personnages; les liens avec la campagne de Bob Rae; les idéaux de notre société dans le contexte du périple parallèle de deux jeunes, d'Ottawa à Queen's Park.

Y a-t-il place aux idées et au débat dans notre démocratie? Avons-nous une vision de société et comment la définissez-vous?

Comment expliquez-vous le désenchantement politique de notre société ?

Comment, selon vous, pouvons-nous réhabiliter le pouvoir et rendre notre politique et nos dirigeants plus crédibles?

Les groupes d'intérêt et de pression se multiplient et imposent, en coulisse, leurs propres ordres du jour. Une cacophonie où l'état a de la difficulté à se faire entendre. Identifiez certains de ces groupes; leur pertinence, dans le cadre de vos valeurs; et expliquez comment notre démocratie peut-elle allier tous les intérêts divergents de notre société et assumer le pouvoir ?

Chronologie de l'évolution politique en Ontario

Depuis le milieu des années 40 jusqu'à la motion de non-confiance des Libéraux et des Néo-Démocrates en 1985, la scène politique ontarienne fut dominée pendant 42 ans par le Parti progressiste-conservateur.

Y a-t'il vraiment des différences dans les approches et dans les plates-formes des partis politiques?

Le leader d'un parti politique joue-t-il un rôle plus important chez l'électorat que les idées de son parti?

Expliquez, selon votre propre expérience et votre interprétation de l'histoire, la montée de la droite ou de la gauche dans les pays industrialisés.

Comment expliquez-vous le revirement de l'électorat de l'Ontario qui, en l'espace de trois élections, a décidé de porter au pouvoir trois partis politiques différents?

Pourquoi les Ontariens transforment-ils leur province en laboratoire de sciences sociales?

Premier ministre	Terme
George Alexander Drew Parti politique Progressiste-conservateur	1943-48
M. Drew investit de façon massive dans Hydro-Ontario, la main-d'œuvre et l'infrastructure routière de la province, pour attirer les entreprises manufacturières.	
Thomas L. Kennedy Progressiste-conservateur	1948-49
Après la démission de George Alexander Drew, M. Kennedy devient le premier ministre d'office jusqu'à l'élection à la tête du parti de Leslie M. Frost.	
Leslie M. Frost Progressiste-conservateur	1949-61
M. Frost remporte trois élections. Il amène des changements législatifs dans les secteurs de la santé, de l'éducation et des droits de la personne. Il encourage la croissance du secteur privé par des politiques fiscales et des investissements du secteur publique.	
John P. Robarts Progressiste-conservateur	1961-71
M. Robarts transforme le système législatif, les gouvernements provincial et municipal, les systèmes fiscal et scolaire pour refléter les changements technologiques et démographiques de la province.	
William G. Davis Progressiste-conservateur	1971-85
Ministre de l'Éducation dans le cabinet Robarts, M. Davis remporte trois mandats consécutifs. Il est surtout connu pour son plan 150-150, soit la refonte de 150 législations dans les 150 premiers jours de son mandat, qui touchait à tous les domaines, dont la santé, les transports, et l'éducation.	
Frank Miller Progressiste-conservateur	1985
Début de la fin de 42 ans de règne conservateur en Ontario. Le gouvernement minoritaire (4 sièges de plus que les Libéraux) de Miller est renversé par un vote de non-confiance des Libéraux et des Néo-Démocrates	
David Peterson Libéral	1985-90
Le débat sur l'Accord constitutionnel du lac Meech et le libre-échange occupe le programme du gouvernement libéral. Le gouvernement Peterson entend la décentralisation des ministères provinciaux.	
Bob Rae Nouveau Parti démocratique	1990-95
Le premier gouvernement néo-démocrate de l'histoire de l'Ontario fait face à une récession qui impose des compromis dans les politiques sociales du parti. L'économie est stagnante et le chômage augmente. Le parti s'allie ses alliés naturels (syndicats) par des mesures comme la Loi 40 et le contrat social.	
Mike Harris Progressiste-conservateur	1995
Les Conservateurs reviennent en force avec la «Révolution du bon sens». Mike Harris promet de réduire le déficit et les taxes, de changer le système d'aide sociale et de diminuer les dépenses publiques.	